Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 35 (1927)

Heft: 4

Artikel: Transports difficiles de malades

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973574

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les salades. Certains farineux peuvent être aussi classés parmi les aliments déconstipants, soit l'orge, le seigle, le maïs, le blé non bluté, les pommes de terre et les lentilles non décortiquées.

Mais tous ces aliments ne conviennent pas à tous les constipés, car, parmi eux, un certain nombre ne peuvent supporter le pain de son ou les choux, par exemple. Il faut donc faire un choix suivant les cas.

Dans la deuxième catégorie sont compris les aliments qui provoquent une forte transsudation de l'intestin et qui favorisent ainsi la liquéfaction des matières. (On appelle transsudation le fait d'un liquide qui passe à travers le vase ou l'enveloppe qui le recèle.) Tels sont: la marmelade d'oranges, dont l'action est triple, par les fragments d'écorce qui agissent mécaniquement, par le sucre et les sels neutres qui activent la sécrétion de l'intestin; la confiture de fraises, celle de framboises, d'une façon générale les fruits cuits ou crus, le miel, le sucre de lait. Les tomates et les figues entrent dans cette catégorie d'aliments anticonstipants.

Remarquons à ce propos que, par contre, l'on exagère la valeur anticonstipante des pruneaux, lesquels constipent parfois et ne deviennent laxatifs que si l'on additionne leur jus des principes laxatifs que renferment les follicules de séné.

Pour préparer des pruneaux laxatifs, il faut les mettre cuire avec des follicules de séné dans la proportion suivante: 10 à 12 follicules de séné pour 500 grammes de pruneaux. La quantité de follicules peut être augmentée ou diminuée selon l'effet recherché.

Par cette addition de follicules de séné, on peut rendre laxatifs tous les autres fruits cuits. Le goût n'en est pas altéré.

Dans la troisième catégorie entrent des aliments qui semblent provoquer une action spéciale, mécanique ou autre, sur l'intestin, et qui sont les huiles, les graisses, le beurre, les fromages gras. Mais c'est à condition que ces aliments ne soient pas de digestion trop pénible.

Transports difficiles de malades.

Dans notre pays où les hôpitaux sont nombreux, les distances courtes et les moyens de transports faciles, on se rend difficilement compte de ce que peuvent être les transports de malades dans les régions les plus septentrionales de l'Europe où la population est clairsemée, les distances considérables, et où l'hiver dure huit mois environ.

C'est ainsi que dans les pays scandinaves dont la population est séparée du reste du monde civilisé pendant de longs mois chaque année, on a recours, pour transporter les malades, à des avions — souvent montés sur skis. On comprendra les difficultés de ces transports, à la lecture du récit qui suit, récit fait par un correspondant de la *Gazette de Frankfort,* et rapporté dernièrement par ce journal:

A Boden, à l'extrême nord de la Suède, existe depuis quelques années une station d'aviation militaire destinée surtout à aller chercher dans les recoins les plus perdus de la Laponie les malades dont l'état nécessite un transport dans un hôpital. Il y a quelques semaines, l'aviateur Lindow fut envoyé à Porjus prendre en charge une femme souffrant d'une inflammation cérébrale et d'une violente fièvre. Quand il voulut s'acquitter de sa tâche, il dut d'abord débarasser son avion d'une partie de la glace qui s'y était attachée, puis, ne pouvant pas encore prendre son vol à cause du surpoids, il renvoya son méca-

nicien et put enfin partir. En cours de vol, il aperçut soudain la malade, une vigoureuse femme, se pencher sur lui; elle avait réussi à se débarasser des courroies qui la maintenaient et voulait s'asseoir sur le siège du mécanicien. L'officier ne garda la direction que d'une main, tandis que de l'autre il s'efforçait de calmer la malade. Il eut dans cette situation à traverser deux bourrasques de neige, et atterrit enfin au but sans accident.

Une autre fois, comme il s'agissait de conduire à l'hôpital une femme atteinte de pneumonie, la neige se trouva si épaisse et si peu résistante qu'il fut impossible de décoller. On lia trois portes l'une sur l'autre et on les attela à trois chevaux à qui on fit fouler pendant plusieurs heures la neige devant l'appareil. L'avion trouva enfin un plancher assez compact pour que le départ pût s'effectuer. Le voyage s'accomplit du reste sans autre incident.

Zentraler Instruktionskurs für Rotkreuzkolonnen in Basel.

Vom 16. bis 27. März letzthin fand in Basel der alljährliche Zentralkurs für Rotkreuzkolonnen statt. Er stand unter dem Kommando des Herrn Sanitätshauptmanns Dr. Denzler, Zürich. Am 16. März rückten die Kaders in der Stärke von 15 Mann ein und am 20. März die Mannschaft, so daß der ganze Kurs 65 Mann zählte. Der Kurs fand in der Kaserne Unterkunft und Verpflegung. Wir geben im nachstehenden das Kursprogramm. Ein ausführlicher Bericht wird in der nächsten Nummer erscheinen.

Kursprogramm

für den

Zentralkurs der Rotkreuzkolonnen pro 1927.

Kommandant: San.-Hauptm. Denzler.

A. Allgemein soldatische Fächer.

Soldatenschule und Turnen.

Praktischer innerer Dienst, Packungen, Auslegeordnung, Zimmerordnung.

Dienstreglement und Militärorganisation (auszugsweise).

Alarmübung, kleinere Marschübung.

Abkochen im Einzelkochgeschirr.

Fachtechnisches.

Sanitätsdienstordnung und Rotkreuz-Organisation.

Transportübungen von Hand und mit den verschiedenen Bahren.

Verladeübungen an Ordonnanzfuhrwerken und Autos, improvisierten Transportmitteln und Eisenbahnwagen.

Verbandlehre, einfache Fixationen, formell und angewandt, in Verbindung mit Repetitionen aus Anatomie und Physiologie und mit Transportübungen.

Erste Hilfe bei Unfällen und bei plötzlicher Lebensgefahr, Blutstillung und künstliche Atmung.

Improvisationen: Schienen- u. Verbandmaterial, Transportmittel (Bahren, Fuhrwerke, Autos), Installation verschiedener sanitätsdienstlicher Hilfsstellen (Krankenzimmer, Grippezimmer, Krankendepot, Feldspital, Gasstelle, Uebergabeplätze, Sammelstellen).

Einfache Desinfektion, Militärhygiene und Gesundheitslehre.

Allgemeiner Tagesbefehl.

5^{30}	Uhr:	Tagwache.
7—12	„	Arbeit.
12^{15}	„	Mittagessen.
14—17^{30}	„	Arbeit.
17^{30}—18	„	Innerer Dienst, Reinigungsarbeiten.
18^{15}	„	Hauptverlesen, Nachtessen, nachher Ausgang im Stadtrayon.
21^{30}	„	Zimmerverlesen.
22	„	Lichterlöschen. Unteroffiziere eine halbe Stunde später.